

## La chasse de Dark Finris

### Partie 3 : Interrogatoire



Le colonel Juliaan se tenait debout dans la baie d'amarrage du Vigilance. La navette apportant le prisonnier de Tatooine qu'il devait escorter jusqu'à Coruscant allait bientôt arriver. Dans sa main, il tenait un datapad avec les instructions spéciales à ce sujet. L'homme était un Sith, mais sa seule réponse à sa capture était un code numérique identifié par le programme filtrant les rapports comme désignant un informateur des Forces Spéciales de l'armée de la République. Niveau de sécurité limité au général Garza. Si l'impérial était bien ce qu'il prétendait être, ces précautions étaient justifiées. Juliaan ne devrait même pas être au courant, mais son supérieur était un fin renard. Elle aurait dû prendre des mesures pour organiser une évasion discrète. A la place, elle le faisait traiter comme un prisonnier ordinaire, quelqu'un qui devrait négocier et en révéler beaucoup plus afin de gagner certains privilèges. Ce qui serait totalement légitime tant que le seul officier sensé connaître la vérité ne serait pas à proximité.

- Vous savez que l'on m'attend sur la Station Carrick ?

Le colonel se retourna sur son côté droit et la jeune femme qui s'y trouvait. Quelques semaines plus tôt, cette diplomate Jedi était en mission sur sa planète natale Alderande. Le problème qu'elle devait régler s'étant enfui de la planète, sa délégation s'était séparée pour se retrouver au point de rassemblement de la flotte républicaine. Elle avait été la première arrivée, et s'était retrouvée recrutée pour une mission de reconnaissance dans le système Yavin. Juliaan étant l'officier en charge de cette mission. Et quand, lors du débriefing, il fut envoyé chercher ce prisonnier, il n'eut pas à chercher bien loin pour trouver un négociateur capable de manier la Force.

- Ce n'est qu'une petite livraison rapide sur Coruscant, Winto. Vous préférez que nous transportions que Sith sans surveillance ?

- Il faut bien quelqu'un pour rattraper vos bêtises, colonel. Que feriez-vous sans quelqu'un pour vous tenir la main ?

- Et bien... Est-ce lui ?

De la navette venait de descendre un homme vêtu de noir. Son pantalon portait des plaques d'armure Sith, mais son haut n'aurait pas juré au milieu de Jedi. Ses gants lui avaient été confisqués

pour lui faire enfiler des menottes. Pas de casque non plus, dévoilant des cheveux blancs et un visage où les rides se confondaient avec des tatouages. Une vilaine cicatrice lui barrait la joue gauche, que seul un sabre laser pouvait lui avoir causé. Six soldats en armure blanche et orange l'encadraient, l'empêchaient de partir dans une autre direction que celle qu'ils voulaient. Pourtant, malgré leur menace implicite, il marchait d'un pas sûr et maîtrisé.

De plus près, le Sith restait tout aussi arrogant. Des poches sous ses yeux orangés trahissaient sa fatigue. Mais il restait aussi droit que si c'était lui qui donnait des ordres. Les tatouages de son visage continuaient dans son cou et réapparaissaient sur ses poignets pour couvrir le dos de ses mains. Formaient-ils une seule et même pièce sur tout le corps ? Le colonel Juliaan s'installa dans un coin de la pièce d'interrogatoire, bras croisés et menaçant alors que Winto tentait de se faire plus conciliante en s'asseyant face au prisonnier.

- Désolé de l'inconfort, mais nous étions obligés de prendre des mesures contre votre maîtrise de la Force. Ce n'est pas permanent, il y a juste dans les pièces voisines des animaux...

- Des ysalamiris. Je connais.

- Vraiment ?

- Forme II : le Makashi ou voie de l'Ysalamiri. Style de combat spécialisé contre d'autres manieurs de sabres lasers mais plus faible face à des attaques multiples ou même des blasters. Vous voulez que je vous parle de Myrkr et de l'habitat naturel de ces lézards à fourrure ?

- Non... Non, ce ne sera pas nécessaire. Je ne pensais pas que les Sith connaissaient si bien les ysalamiris.

- C'est parce que vous confondez les Sith et l'Empire. Comme la plupart des gens, d'ailleurs.

- Ce qui veut dire ?

- Non, vous ne m'entraînez pas sur ce terrain-là. Si vous n'êtes pas capables de comprendre vous-même, cela ne vaut pas le coup. Je ne suis pas un éducateur, j'ai déjà assez à faire avec mon apprentie.

- D'accord. Reprenons depuis le début. Quel est votre nom ?

- 3-8-1-15-20-9-14. Si vous ne savez pas ce que ce code signifie, je vous rassure, votre compagnon le sait. Pas vrai, colonel Juliaan ?

- Vous me connaissez ?

- Votre nom est revenu plusieurs fois dans les rapports de mes agents. De plus, j'analysais votre bataille à Yavin quand je me suis retrouvé dans cette situation. Pour elle, le visage ne me dit rien. Le nom peut-être. Sinon, je rectifierai bien vite cette erreur.

- Bientôt ? Vous comptez retourner à vos rapports bientôt ? Oublieriez-vous que vous êtes notre prisonnier ? Et que votre seule chance de clémence est...

- 3-8-1-15-20-9-14, colonel. Je sais parfaitement ce que je risque. J'ai tout pris en compte. Winto avait l'impression que la discussion leur échappait. Elle tenta de repartir sur une question simple, où elle pourrait garder le contrôle.

- Ces tatouages... On dirait que ce sont les mêmes sur votre visage et sur vos mains. Ils vous recouvrent tout le corps ?

- Oui.

- Que représentent-ils exactement ? Ils ne ressemblent pas à des tatouages Sith classiques, et je n'arrive pas à identifier leur origine...

- Inutile d'essayer. Ils viennent d'une planète trop primitive pour que vous en ayez entendu parler. Ils ont pour tradition de marquer les plus grands exploits d'une personne sur son corps, et m'en ont fait profiter après que j'aie gagné une bataille pour eux. Chacun de ces tatouages représente un mort, un des nôtres ou un de ceux en face.

- Cela a dû être douloureux, toutes ces marques sur tout votre corps...

- J'étais inconscient. J'étais en transe de guérison à cause de mes blessures.

- Etait-ce votre planète natale ? Vous avez un accent qui me dit quelque chose mais je n'arrive pas à mettre le doigt dessus.

- Je suis né sur Coruscant, où j'ai passé les dix premières années de ma vie. Après ça, mon maître a décidé que nous serions mieux à voyager de monde en monde. Et puis après... J'avais à peine passé mes épreuves que la guerre est arrivée.

Winto sursauta en comprenant le sous-entendu. Rapidement, elle se lança dans quelques calculs mentaux. Il avait visiblement plus de cinquante ans, plus que plusieurs membres actuels du Conseil qui finissaient à l'époque leur apprentissage. C'était possible.

- Vous étiez un Jedi... Mais qu'est-ce qui vous a fait passer du côté de l'Empire ?

- De l'Empire ? Bah ! La Force m'a montré où je devais aller, parmi les Sith !

- Mais...

- Stang ! Suffit ! Sith ou Jedi, vous restez un prisonnier qui détient des informations sur l'ennemi ! Alors vous allez finir par parler !

- 3-8-1-15-20-9-14, colonel. Vous le savez très bien.

- Vous ne voulez pas au moins nous dire votre nom ?

- 3-8-1-15-20-9-14. C'est tout ce qu'il y a à savoir. Savez-vous que votre petit jeu est transparent pour moi ? Vous ne me ferez rien colonel. Et vous n'êtes pas aussi déterminé à ce sujet que vous voulez le montrer. Quant à votre camarade... Quel est votre nom, ma chère ?

La Jedi eut un instant d'hésitation. Il y avait un risque à livrer une telle information. Le prisonnier suintait littéralement le côté Obscur. Il y était dévoué de tout son être, quel que soit le but qu'il avait derrière. Mais un acte de conciliation pouvait entraîner un échange de bons procédés.

- Je m'appelle Winto.

- La Jedi Winto ne vous laisserait jamais aller trop loin. Même si les ysalamiris l'affaiblissent autant que moi, elle conserve des principes la feront s'opposer si nécessaire.

La diplomate recula un peu. Elle avait fait une erreur. Il les avait trop percés à jour.

- Et pendant que vous jouez ainsi, a essayer de m'arracher des informations que je ne veux pas donner, et que je ne donnerai pas, vous ne réfléchissez pas aux vraies questions.

- Qui sont ?

- Comment tout ceci a-t-il pu arriver ? Qu'est-ce qui a pu provoquer mon éjection en capsule de sauvetage dans le désert de Tatooine ? Pourquoi mon vaisseau personnel a-t-il explosé dans un ciel sans ennemi ? Qui en est responsable ? Et que vise ce responsable ?

- Et que pouvez-vous répondre à ces questions ?

- Je pourrais vous raconter une légende. Mais je n'ai pas la preuve qu'elle est vraie. Il est difficile de chercher la vérité au fond d'une cellule...

- Alors, que pensez-vous de lui ?

L'interrogatoire terminé, l'officier et la Jedi avaient laissé le prisonnier dans sa cellule. Mais il n'avait pas pour autant quitté leurs esprits.

- Il en a révélé aussi peu que ce que je pensais. Je vous avais averti que c'était un mauvais plan. Promis colonel, la prochaine fois c'est moi qui m'en occuperai. Comme ça vous n'aurez à patauger comme un enfant face à vos responsabilités.

- Ce n'était pas mon plan. Même si j'estime qu'il était bon. Il détient des informations sur l'Empire qui nous seraient très utiles. Mais il ne veut pas les révéler. Malheureusement, il est tellement buté qu'il faudrait le torturer pour les lui arracher.

- Ce que vous ne ferez pas.

- Bien sûr que non, je ne le ferai pas ! Mais j'aimerais bien pouvoir briser sa carapace, ne serait-ce que pour voir ce qu'il a en dessous. Vous pensez que les archivistes Jedi pourraient trouver identifier ses tatouages ?

- Prenez garde, son refus de vous donner son nom, cette instance avec ces chiffres... Il vous avertissait qu'il pourrait être encore plus dur si vous vous aventuriez là où il ne veut pas que vous alliez. Après, c'est vous qui voyez. Les archivistes Jedi sont toujours aussi occupés depuis l'assaut sur Tython. Mais ça ne vous coutera rien de demander.

- Et sur cette histoire du Torvalk, qu'en pensez-vous ?

- Je n'en pense rien, et lui non plus. La personne qui a piégé son vaisseau s'est peut-être présentée sous ce nom, mais rien ne prouve que ce soit vraiment lui. Si vous voulez mon avis, creusez quand même dans cette direction. Cela fera des informations que vous pourrez lui échanger en échange de ce dont il ne veut pas parler. Pensez-y.

- C'est une autre piste à explorer.

- Méfiez-vous tout de même de lui. C'est un Sith. Quelle que soit sa position par rapport à l'Empire, il a son propre agenda. Qui ne concordera probablement pas avec le vôtre, mais cela lui importera peu. Soyez prudent.

- Je le serai. Et vous aussi. Il nous faut plusieurs jours pour rallier Coruscant. J'ai l'intention de retourner l'interroger chaque jour.

- Nous n'en obtiendront rien de plus. Et on m'attend vraiment à la Station Carrick. Mais elle y retournerait quand même chaque jour, et elle le savait.